

L'ÉDITO

Béatrice Delvaux

ÉDITORIALISTE EN CHEF

ET SI ON RÊVAIT : TOUS ENSEMBLE SUR LE PACTE D'EXCELLENCE

Dans la foulée des attentats terroristes, de la radicalisation de certains esprits, le monde politique et le gouvernement fédéral en particulier ont beaucoup parlé « sécurité ».

Encore récemment, le Premier ministre évoquait des mesures complémentaires en ce sens. À un moment donné cependant, le seul mot qui revenait pour soigner profondément le « mal » fut école. Tous les acteurs de terrain et nombre d'experts appelant surtout à agir à long terme, convenaient que l'endroit clé, le nœud central, était ce passage par la scolarisation qui à la fois réunit les jeunes et diffuse du savoir, des valeurs, un recul historique : toutes ces choses qui favorisent la connaissance de l'autre et la vie avec lui.

Nous y sommes. La Belgique francophone a l'occasion, avec le Pacte d'excellence élaboré durant des mois uniquement par des spécialistes et des acteurs de l'école, de replacer son enseignement sur la carte, de lui redonner contenu et tonus, de le doter des forces lui permettant de relever ce défi de la connaissance et de la citoyenneté.

C'est l'avenir des générations futures qui se joue, la santé de la démocratie

Dans deux communications différentes, à la fois Rudy De-

motte, ministre-président de la Fédération Wallonie-Bruxelles, via l'interview qu'il nous accorde, et le MR via un communiqué de presse reconnaissent le travail réalisé, la pertinence et les qualités des recommandations de ce Pacte. Le MR appelle même la ministre Schyns à plus d'ambition dans la politique annoncée. Rudy Demotte, lui, se fait fort de décrocher les fonds pour financer cette refonte de l'école francophone.

Et si on rêvait ? Si on pouvait imaginer que sur ce défi crucial, fondamental, essentiel - aucun superlatif ne suffit à en dire la nécessité -, majorité et opposition faisaient cause commune pour fixer haut, ensemble, la barre de la réforme et pour aller, ensemble, décrocher l'argent qui serait nécessaire, si besoin auprès des instances européennes ?

Pourquoi se feraient-ils ce cadeau ? Parce que c'est l'avenir des générations futures qui se joue, la santé de la démocratie francophone, mais aussi le tonus de son économie. Et que ce n'est pas le bilan de la majorité PS-CDH qui est en ligne de mire avec ce Pacte d'excellence, mais celui de toutes les coalitions politiques à venir en Wallonie et à Bruxelles, quels que soient les partis qui en fassent partie. Le Pacte d'excellence n'engage pas l'avenir à deux, mais à dix ou quinze ans, en dehors de toute limitation ou échéance électorale.

Cela mérite que les politiques transcendent leurs différends. Si ce n'est pas pour l'école, pour quoi d'autre ?